

Le 18 juin 2020

Chères sœurs, chers frères dans le Christ,

Nous vous écrivons en tant que membres d'une même Église.

Le 2 juin, le modérateur Richard Bott cosignait, avec Susan Johnson, évêque nationale de l'Église évangélique luthérienne, et Linda Nicholls, primat de l'Église anglicane, une lettre reconnaissant l'existence du racisme à l'égard des Noirs au sein de nos Églises et dans notre société. Par ce geste, les trois signataires s'engageaient à œuvrer en collaboration dans le cadre de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine, et invitaient les membres de leur confession à s'engager à passer à l'action à l'échelle locale.

En tant que membres de l'exécutif du Conseil général, nous soutenons cette missive et souhaitons la diffuser dans toute l'Église, tout en déclarant, de façon claire et sans équivoque que les vies noires comptent pour l'Église Unie du Canada. Nous reconnaissons que l'Église n'a pas tenu compte des admonitions de Paul aux communautés de Galatie, au sujet du racisme : « Il n'y a plus ni Juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni citoyen libre, il n'y a plus ni homme ni femme; en effet, vous êtes tous un, unis à Jésus Christ. » (Galates 3,28 NFC). L'Église devrait toujours être un sanctuaire et non un lieu de racisme et de discrimination. C'est donc pour cette raison que nous sommes déterminés à éliminer le racisme au sein de notre Église.

Nous confessons le fait que notre Église Unie n'a pas toujours été un tel sanctuaire, dénué de racisme. Nous déplorons notamment la participation de l'Église à l'injustice raciale et constatons à regret que le racisme systémique à l'égard des Noirs est toujours présent dans nos structures. L'Église n'a pas toujours été fidèle à ses valeurs et à l'image qu'elle a d'elle-même. Nous demandons pardon d'avoir fait la sourde oreille aux souffrances de nos sœurs et de nos frères noirs et de ne pas y avoir réagi.

La politique contre le racisme de notre Église affirme que le racisme est un péché, présent dans notre société comme dans nos rangs. Nous exprimons une lamentation face au fait que nombre d'entre nous vivent encore de douloureuses situations d'exclusion, parce qu'ils sont noirs, autochtones ou qu'ils font partie d'autres groupes racialisés, et ce dans l'ensemble de l'Église. Nous sommes profondément consternés face à ce péché qu'est le racisme, qui continue de se manifester parmi nous.

Notre politique contre le racisme affirme que « nous croyons qu'il est possible de changer. Nous croyons au pardon, à la réconciliation et à la transformation, ainsi qu'à la possibilité d'apprendre de notre histoire et de nos expériences. » Nous appelons l'Église à l'action. Lorsque nous disons que les vies noires comptent, nous devons agir en conséquence. Dans 1 Jean 3,18, nous sommes exhortés ainsi : « ... n'aimons pas seulement en paroles, avec de beaux discours; faisons preuve d'un véritable amour qui se manifeste par des actes! » Nous affirmons que nous nous engageons à prendre des mesures concrètes pour éliminer le racisme à l'égard des Noirs, et à en faire rapport au 44<sup>e</sup> Conseil général.

De plus, nous nous engageons à mettre en place des actions précises pour déceler et éliminer le racisme systémique à l'égard des Noirs. Toutefois, pour participer de façon efficace aux efforts pour déceler et dénoncer les gestes et les attitudes racistes, les membres de toutes les communautés de foi de l'Église Unie doivent s'engager à œuvrer pour la justice raciale.

Pendant trop longtemps, les Noirs, les Autochtones et autres personnes faisant partie de groupes racialisés parmi nous ont dû porter le fardeau de conscientiser et d'intervenir dans leur milieu pour contrer le racisme. Par conséquent, nous invitons l'Église, notamment la constituante blanche de l'Église, à poser les gestes suivants :

- S'engager publiquement, lors des cultes comme dans d'autres contextes, à soutenir l'affirmation selon laquelle les vies noires comptent.
- Faire une démarche de conscientisation sur le racisme à l'égard des Noirs et l'enjeu des privilèges des Blancs.
- Nommer et dénoncer le racisme à l'égard des Noirs et les privilèges des Blancs là où ils se manifestent dans notre vie personnelle, nos communautés de foi, les structures de l'Église Unie du Canada et dans la société canadienne.
- Mettre en place des espaces sécuritaires pour que les personnes de couleurs puissent signaler des incidents de harcèlement raciste et accéder à des recours de redressement.

Nous nous engageons à vous accompagner et à vous soutenir. Nous avons mis sur pied un groupe de travail au sein de l'exécutif qui se penche sur la lutte contre le racisme. Celui-ci sera assisté dans son mandat par le groupe de travail sur les privilèges des Blancs, lequel s'inspire de l'important travail que l'Église a fait pendant 20 ans sur le racisme et l'interculturalisme.

Le groupe de travail a reçu un mandat précis, celui de déterminer « comment la culture de la blancheur se manifeste-t-elle dans nos structures, nos processus et nos systèmes », et de recommander à la haute direction « des façons de démanteler des systèmes et des structures qui perpétuent les privilèges des Blancs au sein de l'Église. » Cette démarche peut inclure la tenue d'une enquête sur le racisme à l'égard des Noirs dans notre système et l'émission d'une recommandation stratégique sur le harcèlement raciste.

À ce jour, le groupe a participé à l'élaboration de [multiples ressources](#) (en anglais) pour aider l'Église à se conscientiser davantage sur la question du racisme anti-Noirs et les privilèges des Blancs. [D'autres documents](#) sont aussi disponibles en français sur [egliseunie.ca](http://egliseunie.ca). Ces ressources sont régulièrement mises à jour. Le groupe travaille aussi à l'élaboration d'un atelier sur le racisme et les privilèges des Blancs dans le contexte particulier de l'Église Unie.

Nous savons depuis longtemps que le racisme est une force dominante dans la société canadienne, et nous sommes appelés à y résister. Toutefois, trop souvent, ceux et celles parmi nous qui sont blancs choisissent de ne pas dénoncer le racisme, qu'il se loge en nous-mêmes, dans nos institutions ou dans notre pays.

Au cours des derniers mois, le monde a été secoué par la pandémie de la Covid-19, comme nous ne l'aurions jamais cru possible. De la même manière, l'injustice à l'égard des Noirs aux États-Unis a fait exploser les balises et provoqué un tollé de revendications réclamant des changements systémiques, tant aux États Unis qu'à l'étranger. Nous savons que les choses ne peuvent plus être comme avant. En tant que disciples de Jésus, nous ne pouvons plus détourner le regard face à l'injustice.

« N'aimons pas seulement en paroles, avec de beaux discours; faisons preuve d'un véritable amour qui se manifeste par des actes! » Voilà des paroles qu'aucun membre de l'Église Unie, conformément à notre engagement confessionnel à « recherche la justice et à résister au mal », ne peut ignorer.

Puisse Dieu, qui nous a toutes et tous créés, nous donner la force et nous accompagner dans ce cheminement.

Les membres de l'exécutif du Conseil général